

# Théâtre de l'Esquisse

**DOSSIER DE PRESSE**

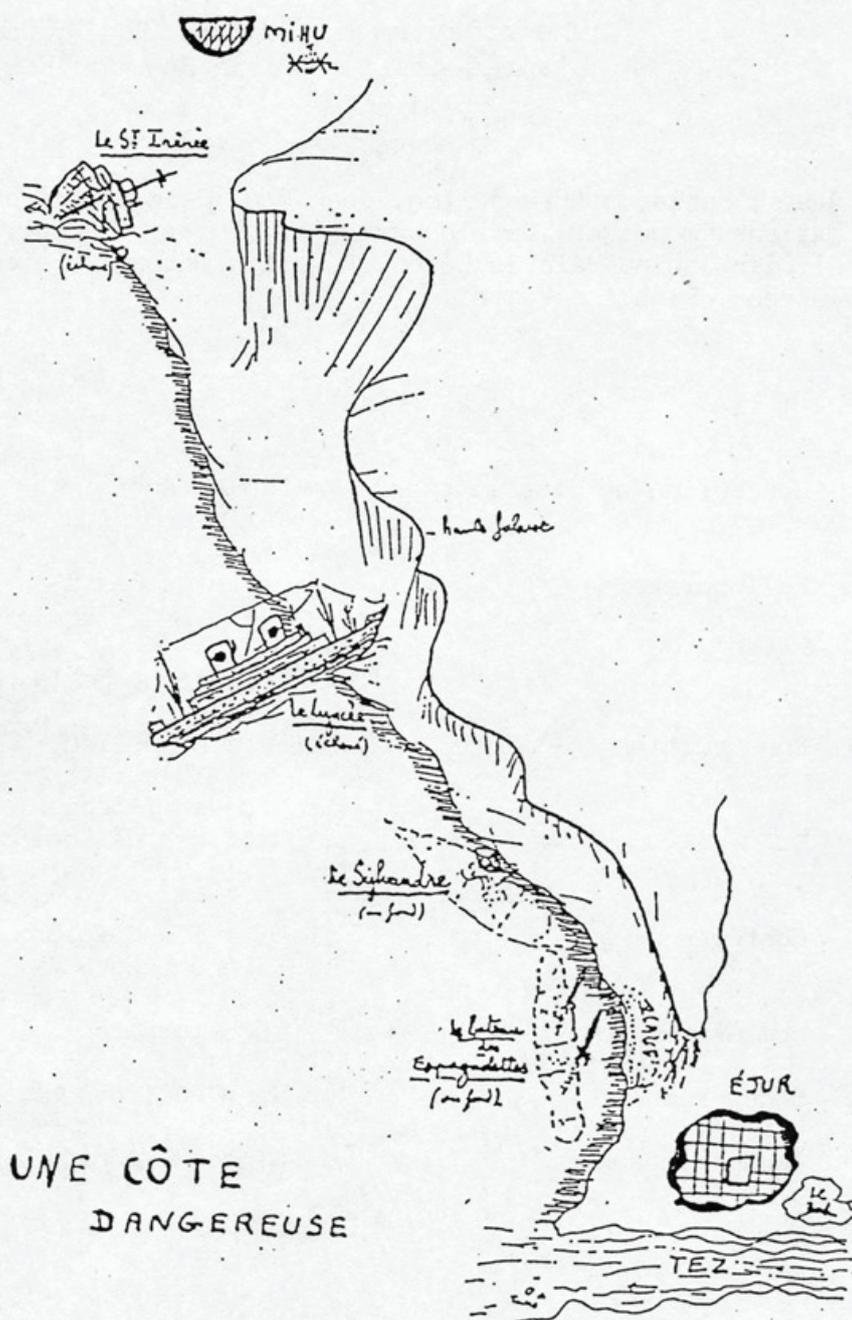


**"L'ARCHIPEL DES SONGES"**

Création au Théâtre St Gervais - Novembre 1992

# Théâtre de l'Esquisse

Saint-Gervais  
Genève



Dessin extrait de "L'AFRIQUE DES IMPRESSIONS" de Jean Ferry.

L'ARCHIPEL DES SONGES

Au théâtre, 12 au 15, 19 au 22, 26 au 29 novembre à 20h30  
dimanches à 17 heures

# "L'ARCHIPEL DES SONGES"

Une création du THEATRE DE L'ESQUISSE  
D'après des textes de Raymond Roussel

Avec : Fabienne Abramovitch, Jean-Paul Bernard, Jérôme Chappatte,  
Marlène Chevalier, Gérard Dessonnaz, Thierry Dubroc, Julien Guignet,  
Olivier Janin, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Thierry Rothen, Evelyne  
Tschanz, Claudine Voirol

- Conception et mise en scène	Gilles Anex Marie-Dominique Mascret
Collaboratrice	Perrette Gonet
- Décor	Christophe de la Harpe
Construction	Patrick Aellen Steve Siegrist Léo Van T'Schip Ateliers de Construction de la Ville de Genève
- Costumes	Mireille Dessingy Véréna Dubach
- Lumière	Ludovic Buter
- Bande son	Jean-Philippe Héritier
Technique son	Michel Zürcher
- Photo	Claude Wehrli

Ce spectacle a été réalisé dans le cadre de l'association Autrement-  
Aujourd'hui (association pour le développement d'activités artistiques  
avec des personnes handicapées mentales) et en collaboration étroite  
avec son équipe de travail, en particulier :

Henri Besson, Rossana De Sanctis, Yvette Lacroix, Françoise Liévin,  
Suzanne Nielsen et Jacques Robin.

Coproduction Théâtre Saint-Gervais et Autrement-Aujourd'hui, ass.  
avec le soutien du Département des Affaires Culturelles de la  
Ville de Genève et du Département de l'Instruction Publique du  
Canton de Genève.

## LE THEATRE DE L'ESQUISSE ET "L'ARCHIPEL DES SONGES"

Créé en 1984 par l'Association Autrement-Aujourd'hui, le Théâtre de l'Esquisse développe depuis plusieurs années un projet théâtral avec des personnes handicapées mentales. La création de spectacles constitue un des volets de ce travail à côté d'ateliers et de stages réguliers de formation.

Dans ce projet, la particularité des interprètes amène naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à explorer ou à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés et les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales.

Après plusieurs spectacles qui ont constitué autant de moments dans la recherche d'un style de théâtre orienté vers le mouvement, l'image et la dimension d'archétype du langage scénique, le Théâtre de l'Esquisse poursuit son itinéraire, en ouvrant plus grand la porte sur d'autres formes de jeu.

Avec l'approche du texte d'abord (qui, dans les précédentes créations, restait très fragmentaire), entendu ici comme un contrepoint à l'action plutôt que comme son support principal.

En abordant l'univers d'un écrivain ensuite, dont les territoires imaginaires luxuriants conjuguent de manière singulière une évidence presque naïve et une étrangeté au parfum énigmatique.

Territoires que nous avons choisi d'arpenter librement, de découvrir et d'interroger, d'investir à notre façon plutôt que de les adapter au sens habituel.

Un spectacle comme une mise en perspective exploratoire où les dix comédiens handicapés mentaux du Théâtre de l'Esquisse rencontreront pour la première fois deux comédiens "porteurs" de textes et une danseuse pour une aventure dont les balises seront à réinventer.

### Raymond Roussel

Au travers des nombreuses "curiosités" littéraires dont il est l'auteur, Raymond Roussel (1877 - 1933) est devenu le créateur énigmatique d'un imaginaire moderne, fondé entre autres sur les associations arbitraires de mots et d'images .

Parmi ses ouvrages où, dit-il, "l'imagination est tout", Impressions d'Afrique décrit un univers insolite, peuplé de personnages bizarres et de situations incongrues, décrits par le narrateur avec une placidité déconcertante.

Cette Afrique fictive, qui n'est pas sans évoquer certaines peintures du Douanier Rousseau, Raymond Roussel avait tenté de la porter à la scène (dans une adaptation théâtrale dont on vient de retrouver le manuscrit), de même qu'il le fit avec son autre roman le plus connu, Locus Solus.

Le résultat de ces adaptations scéniques se situa entre le fiasco et le scandale, mais valut à leur auteur l'admiration enthousiaste des surréalistes, dont le chef de file , André Breton, le considéra comme "le plus grand magnétiseurs des temps modernes".

Largement incompris à son époque, ainsi qu'en témoigne son ouvrage posthume Comment j'ai écrit certains de mes livres, Roussel jouit depuis lors d'une célébrité discrète mais persistante, si l'on en croit l'abondance des commentaires de son oeuvre, qui s'accordent la plupart du temps à voir en lui un précurseur majeur.

*Afin d'évoquer l'univers fictif de Raymond Roussel, de laisser apparaître ces curieuses coïncidences qui, d'un jeu sur le langage, donnent lieu aux jeux de l'imaginaire, il fallait un observatoire.*

*Ce sera l'Archipel des Songes : un espace ouvert aux vents et aux rêves du monde, un endroit où les figures de l'imaginaire peuvent prendre corps dans la lumière indécise d'un temps suspendu... Un port d'attache où, pour un soir, nous embarquerons à bord du Lyncée vers les horizons africains fantasques imaginés par Roussel, en compagnie de ses explorateurs d'occasion, dont la réalité reste à prouver...*

# LA MUE DE L'ESQUISSE

Après nous avoir donné un spectacle d'une «étrange beauté» avec *Eclats de verre dans un terrain vague*, le Théâtre de l'Esquisse repart à la conquête du monde. Destination: Raymond Roussel.

En 1989, le Théâtre de l'Esquisse qui travaille, rappelons-le, avec des handicapés, crée au Théâtre de Saint-Gervais à Genève, une œuvre d'une beauté unanimement saluée, par la presse mais aussi par le public (*Eclats de verre dans un terrain vague*). Une création qui confirme un parcours déjà long avec *Mirages* (1984), *Transit* (1986), *Les portes* et *Rendez-vous en blanc* (1987). A chaque fois, l'Esquisse faisait un pas de plus vers une forme d'expression, ici le théâtre, qui gommait, mais sans le nier le statut des instigateurs, c'est-à-dire un handicap. Théâtre à part dans la géographie locale, l'Esquisse, peut-être parce que le défi doit aussi être inscrit dans sa démarche, tente aujourd'hui une nouvelle aventure.

*Eclats de verre...* le laissait pressentir, il pourrait y avoir une nouvelle évolution pour le théâtre de l'Esquisse, vers un travail sur un texte. Aujourd'hui la mue s'opère et il va s'attaquer au monde «fou» de l'écrivain Raymond Roussel.

Bricoleur de mondes imaginaires, Roussel attire les écrivains, de Michel Leiris à Michel Butor, de Breton à Michel Foucault. Œuvre multiforme (romans, poèmes et pièces de théâtre), les écrits de Raymond Roussel peuvent aussi se concevoir comme des territoires.

Des territoires qui n'ont pas manqué d'attraits pour Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret lorsque Jean-Pierre Aebersold, responsable du Théâtre Saint-Gervais, leur a lancé une invitation à intervenir avec un nouveau projet. Il en résulte aujourd'hui *L'archipel des songes*, un spectacle qui verra en action non seulement des handicapés mais aussi deux comédiens et une danseuse, ainsi que des musiciens.

«D'une façon très générale, révèlent les meneurs de l'Esquisse, on peut dire que nous chercherons dans ce spectacle à arpenter sous diverses formes les rapports de l'homme à son imaginaire, à interroger – de façon bien évidemment

partielle – cette faculté, ou ce besoin, de produire des systèmes, des images ou des rituel qui sont autant de vérités absolues pour ceux qui les pratiquent qu'ils peuvent être considérés comme pures projections par un observateur extérieur.

En l'état actuel de notre réflexion, l'œuvre de Raymond Roussel reste une piste de travail et de recherches, un support susceptible d'alimenter et de structurer le projet. Il ne s'agira donc probablement ni d'une véritable adaptation de telle œuvre particulière ni d'un hommage à l'auteur, mais plutôt d'un questionnement de son univers.»

Si l'œuvre de Raymond Roussel (*Impressions d'Afrique*, *Locus Solus*, *La doublure*, etc.) évoque des mondes imaginaires, à l'Esquisse on a décidé de mettre en présence deux mondes (si l'on nous autorise cette simplification, ndr.): des comédiens professionnels et des handicapés. Comment les animateurs de l'Esquisse voient-ils cette rencontre?

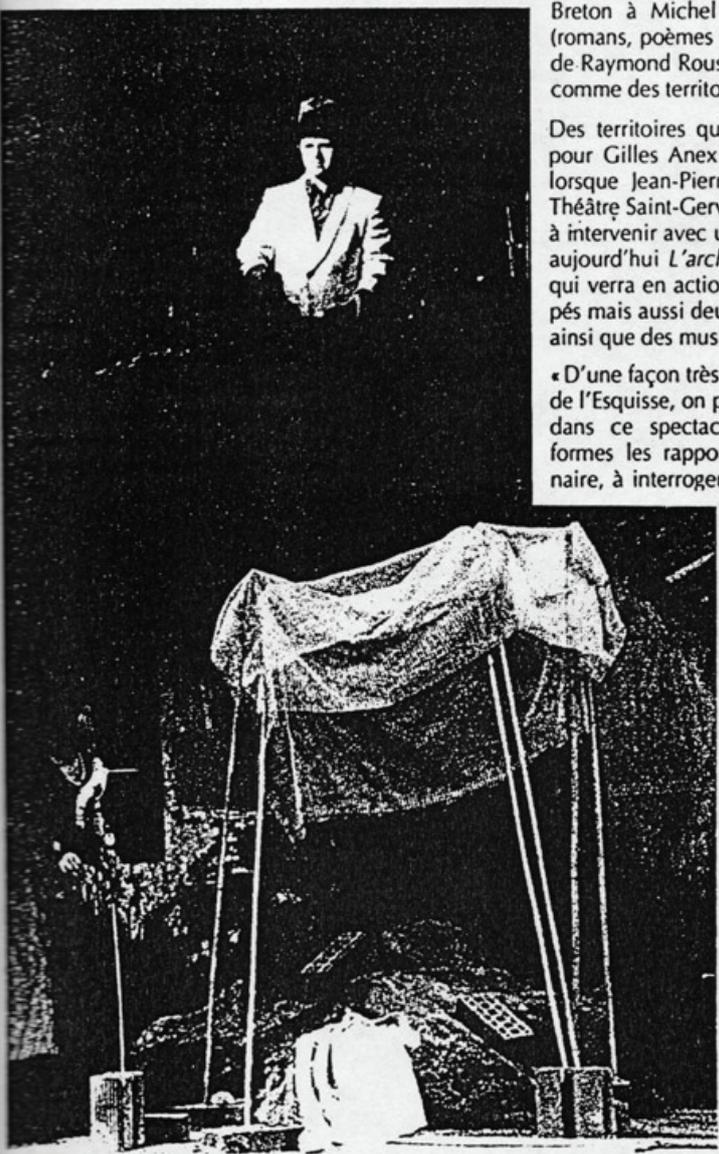
«Cette mise en présence d'acteurs bien différents dans leur fonctionnement et leur itinéraire ne doit pas à nos yeux constituer l'enjeu principal du spectacle mais permettre l'élargissement des registres de jeu que nous imaginons en contrepoint les uns des autres, plutôt qu'en confrontation directe.»

L'Esquisse entend faire de son nouveau spectacle *L'archipel des songes* un spectacle total qui inclut le texte et qui surtout évite la confusion entre «normal et anormal». Ce sera peut-être aussi l'application de ce propos d'un des membres de l'Esquisse: «Quand on monte sur scène on essaie de faire un geste qui vaille la peine.»

J.-P. WITTEWER

**L'archipel des songes par le  
Théâtre de l'Esquisse du 12 au 29  
novembre (jeudi-vendredi-  
samedi-dimanche) à 20 h 30 au  
Théâtre Saint-Gervais (Genève).  
Renseignements au 732 20 60.**

ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE. PHOTO: CLAUDE WEHRLI



## ARGUS

CH-8030 Zürich, Tel. 01/383 49 83

JOURNAL DE GENEVE  
ET GAZETTE DE LAUSANNE  
1211 GENEVE 11  
Tirage quotidien 31,222  
Argus Media No. 1117

6. November 1992



## L'Archipel des songes

Dans le cadre de la manifestation pluridisciplinaire (lire nos éditions du mercredi 4 novembre, page 23) organisée à Saint-Gervais, Métamorphoses, le Théâtre de l'Esquisse donne une création inspirée des textes de Raymond Roussel et Jean Ferry. Dans le même lieu, on avait déjà pu voir le dernier spectacle de ce théâtre insolite mené par Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex, qui travaillent avec des handicapés mentaux. C'était le troublant *Eclats de verre dans un terrain vague* en 1990. Cette fois, sur leur scène intemporelle et presque en apesanteur, ils confrontent le langage des mots au langage corporel en introduisant parmi leurs partenaires familiaires des textes dits par Jérôme Chappatte et Julien Guignet, ainsi qu'une danseuse, Fabienne Abramovich. Décor de Christophe de la Harpe. (sf)

GENÈVE. Théâtre Saint-Gervais, 5, rue du Temple, du 12 au 15, du 19 au 22 et du 26 au 29 novembre à 20 h. 30, dimanche à 17 h., tél. 022 / 732 20 60.

## ARGUS

CH-8030 Zürich, Tel. 01/383 49 83

LE COURRIER  
1211 GENEVE 4  
Tirage quotidien 5,633  
Argus Media No. 1114

12. November 1992



## LE COURRIER

### 306 SAINT-GERVAIS. Nouvelle création du Théâtre de l'Esquisse.

● Première ce soir à Saint-Gervais, dans le cadre de l'opération «Métamorphoses», de «L'archipel des songes», création d'après des textes de Raymond Roussel. Le Théâtre de l'Esquisse développe depuis plus de dix ans avec des adultes handicapés mentaux une activité théâtrale qui n'a absolument rien à voir avec une ergothérapie. En se démarquant des conventions dramatiques, cette troupe questionne l'essence et la fonction de la représentation. Elle avait notamment présenté à Saint-Gervais, en avril 1989, le très beau «Eclats de verre

dans un terrain vague». Les dix interprètes de la troupe partagent cette fois-ci, pour la première fois, leurs rêves avec deux comédiens professionnels et une danseuse. Le spectacle est inspiré de plusieurs textes de l'écrivain Raymond Roussel et notamment de son regard sur l'Afrique, «une malle aux trésors sortis de l'imagination d'un savant fou doublé d'un bricoleur de génie». Conçu et mis en scène par Gilles Anex et Dominique Mascaret, «L'archipel des songes» sera présenté du 12 au 15, du 19 au 22 et du 26 au 29 novembre, à 20 h. 30, les dimanches à 17 h., au Théâtre Saint-Gervais. Loc. 732 20 60.



*Gilles Anex, comment situez-vous votre démarche dans le temps ?*

Dès le début, en 1982, en compagnie de Marie-Dominique Mascaret, nous avons toujours situé notre démarche sur un plan socio-éducatif, en ne donnant pas de stages dans des institutions, des foyers. Nous voulions ainsi marquer notre volonté de travailler avec les handicapés en tant que personne à part entière.

*Tout de suite la connotation théâtrale a été évidente.*

Pour les handicapés, nous avons proposé au début des ateliers théâtre; nous avons eu très vite l'impression que ces personnes avaient une forme d'instinct de la situation scénique, du fait qu'ils n'ont pas un rapport au langage très facile. La plupart n'ont été que très peu à l'école. De plus, leur culture n'est pas très développée car on les considère souvent comme des gens à part. Donc il y avait une voie à suivre, qui posait la question du théâtre en tant qu'acte de vie, d'espace et de langage para-verbal aussi.

*Ceci rejoignait certaines questions que le théâtre pouvait se poser.*

Oui, quant à la prééminence du texte, de la narration aussi. Les contraintes rencontrées nous ont obligés à prendre le théâtre par un autre biais, tout en restant pour notre part attachés à ce qu'on appelle la convention théâtrale, qui n'est pas du happening, ni de l'improvisation.

Le processus qui s'était mis en route à partir des premiers spectacles est devenu une forme de réalité, confirmée par l'intérêt d'un public positif et chaleureux. Un théâtre ouvert, qu'il est possible d'aborder. Car les personnes qui jouent ont une forme d'intensité, de présence et je crois qu'ils vivent fortement le présent. Ces gens apportent un imaginaire, une forme d'énergie, d'émotion qui ne peut qu'ouvrir le théâtre...

*Quelles ont été les pièces qui ont précédé Les Eclats de verre ?*

*Mirages*, jouée au Festival de la Bâtie, suivie de deux courts spectacles : *Les Portes* et *Rendez-vous en blanc*. L'un à une démarche plastique et esthétique, l'autre se situe dans un décor de portes. S'est jouée par la suite à Lausanne, à la Grange Dorigny, la pièce intitulée *Transit*.

Citons maintenant une étape charnière, l'émission *Viva* réalisée par Jo Excoffier et Jean-Bernard Menoud, qui a été plus qu'une réflexion, une ouverture sur le monde des handicapés. Cela a été pour nous une façon de faire le point. Le fait que ce soit Jo Excoffier qui propose l'émission nous a permis d'accepter le projet malgré les incertitudes que comporte toujours une émission de télévision. Excoffier avait suivi notre travail depuis le début, il voyait bien ce que l'on faisait; de même le réalisateur Menoud a été très motivé. L'expérience nous a permis de don-

entretien avec gilles anex

## Actes de vie

*Parti d'un projet collectif en 1982 à l'ancienne école du Grütli l'univers du Théâtre de L'Esquisse est résolument en marche. Il s'est fait, a grandi de spectacles en spectacles dont le dernier est L'archipel des songes. Les ateliers continuent de se développer à l'association Autrement-aujourd'hui.*

ner une idée de l'image que nous nous faisons de la personne handicapée, dans un contexte artistique. Mais il ne faut pas généraliser. Il y a chez un certain nombre de personnes handicapées un don pour ce type de choses, comme dans la population dite normale. L'émission a montré la beauté de ces personnes.

*Par cette approche, l'identité de chacun aura été respectée.*

Grâce à la collaboration et à une forme de sensibilité développée par chacun lors de la préparation, l'image n'a pas été biaisée et il n'y a donc pas eu d'interférence.

*Et maintenant après Eclats de verre dans un terrain vague, L'Archipel des songes, de Raymond Roussel*

Effectivement, nous préparons *L'Archipel des songes*. C'est un spectacle qui pousse les enjeux un peu plus loin. En effet *Eclats de verre* a correspondu à l'aboutissement d'un processus ne faisant intervenir que des personnes handicapées, comportant peu de texte, et jouant surtout sur les éléments visuels et le mouvement. Cela a été une très belle aventure pour tous les comédiens.

Pour cette nouvelle création à Saint-Gervais, nous n'avons pas envie d'utiliser la même recette. De plus, nous voulions savoir s'il était intéressant de travailler avec d'autres comédiens.

*L'Archipel des songes est une autre approche, avec d'autres comédiens.*

C'est vrai. Ce sera l'occasion d'un travail avec des comédiens de la place, Jérôme Chapatte et Julien Guignet et une danseuse, Fabienne Abramovitch. Nous avons choisi un texte de l'écrivain Raymond Roussel, à savoir *Impressions d'Afrique*. Nous avons abordé cet univers de façon très libre. En nous l'appropriant plus qu'en l'adaptant. *Impressions* n'est pas un texte pour le théâtre, mais Roussel l'a quand même adapté, et l'on vient d'ailleurs de retrouver le manuscrit de son adaptation théâtrale.

*Et cet imaginaire-là a dû convenir à merveille aux comédiens.*

Oui, c'est vrai qu'actuellement les comédiens du Théâtre de l'Esquisse sont très motivés. Ils prennent à bras le corps les personnages de cette Afrique totalement imaginaire, une Afrique de fantasme et de rêve.

*Et des personnages de fin de siècle...*

Certainement, mais avec une sorte d'ouvertu-

re à l'imaginaire, à la fantaisie !

*Roussel les sauve de ce naufrage...*

Oui. Le travail se fait sur une matière à la fois ludique mais comportant une certaine profondeur malgré tout. C'est un spectacle qui a quelque chose d'exploratoire dans le fait de savoir ce qu'il faut faire du théâtre de Roussel joint à la nécessité de trouver la correspondance entre des comédiens qui disent un texte et une forme de jeu plus sensible, plus plastique avec de la danse. Nous espérons qu'*Impressions* sera une étape dans cette recherche, plus qu'un produit entièrement emballé... Il faut dire qu'à partir de *Mirages*, nous nous sommes rendus compte que la narration théâtrale avec un groupe d'handicapés posait un certain nombre de questions. Dans la mesure où nous avons, Marie-Dominique Mascaret et moi, assuré la mise en scène, nous disons que les éléments viennent autant des personnages que de nous. Chacun joue son rôle. Toutefois, le risque existe qu'il y ait une narration qui soit de notre fait, interprétée par les personnes handicapées et que le spectateur reçoive la narration au-delà des intentions en cherchant une sorte de double-sens du fait des personnages qui sont sur scène. C'est vrai que cela nous conduit aussi, à cause d'un choix personnel et esthétique, à concevoir une sorte de spectacle dont le sens reste ouvert et où il n'y a pas forcément une narration habituelle. Dans cet univers de Roussel, le travail sur la structure et la forme est important. Cela nous convient et nous espérons aller plus loin dans le fait de créer un spectacle qui soit une sorte d'univers poétique autonome, ouvert à l'imagination et à des questions plutôt que n'apportant que des réponses et un sens univoque. Que le théâtre spit enfin un lieu de la mise en question et du paradoxe plutôt qu'un lieu du parti pris unique.

*Quant aux autres collaborateurs ?*

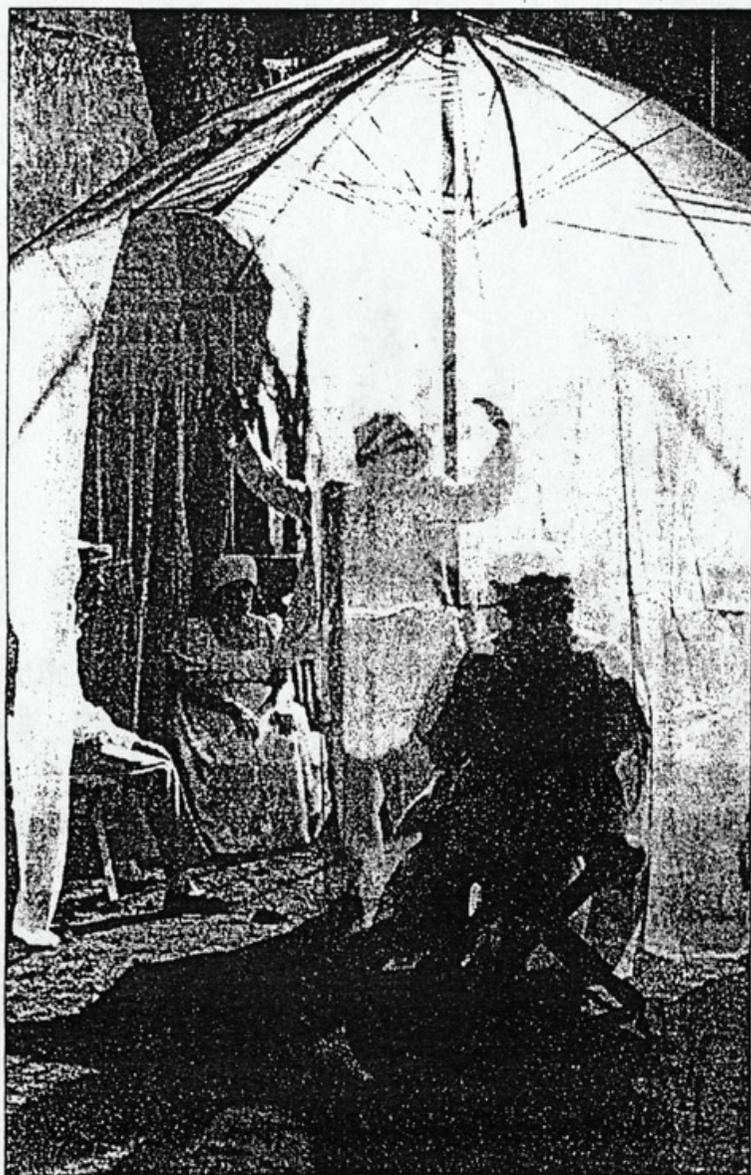
L'équipe de réalisation est sensiblement la même. Les décors sont de Christophe de la Harpe, les éclairages de Ludovic Buter et la musique de Jean-Philippe Heritier. Une collaboration qui s'était avérée très stimulante lors du précédent spectacle, à savoir *Eclats de verre dans un terrain vague*.

*Propos recueillis par Michel Sandoz*

Théâtre Saint-Gervais du 12 au 29 novembre (Loc. 732 20 60)

# Le Théâtre de l'Esquisse explore les pistes d'une Afrique rêvée

Une dizaine de personnes handicapées, deux comédiens et une danseuse se souviennent d'une Afrique imaginaire. Sur cet «Archipel des Songes» inspiré des textes de Roussel, le Théâtre de l'Esquisse jette l'ancre.



«L'Archipel des Songes», un spectacle-évasion à Saint-Gervais. Claude Wehrli

C'est comme un dé jeté, comme une malle aux trésors ouverte sur le littoral de l'Afrique. De tableaux naïfs en images déconcertantes, on y devine la légende merveilleuse de Talou V, empereur couronné, ou l'histoire d'un naufrage ou celle enfin, d'un gala fin de siècle inventé par des passagers qui ont échoué sur une plage. Le temps se déroule, des voiles tombent, des machines vaporeuses descendent du ciel, une fée passe...

Au spectateur de reconstituer ce télescopage d'images. De choisir de se laisser emporter comme dans un rêve ou dans une peinture du Douanier Rousseau. Le Théâtre de l'Esquisse, né il y a huit ans au sein de l'Association genevoise Autrement-Aujourd'hui s'occupant de personnes handicapées mentales, laisse la porte ouverte à toutes les interprétations. Actuellement à Saint-Gervais dans le cadre de l'opération «Métamorphoses», cette troupe pas tout à fait comme les autres, présente en création, l'univers déroutant et exigeant de Raymond Roussel. C'est *L'Archipel des Songes* adapté des *Souvenirs d'Afrique* que l'écrivain français livrait en 1904 déjà.

### Un extraordinaire professionnalisme

A la suite d'*Eclats de verre dans un terrain vague*, il y a trois ans, la nouvelle réalisation du Théâtre de l'Esquisse fait figure d'événement attendu. Événement non seulement dans le milieu étroit du théâtre ou de l'éducation sociale, mais aussi dans le large public. Le succès de cette troupe genevoise tient avant tout à l'évacuation d'une mièvre complaisance à

l'égard des comédiens qu'il occupe, à l'extraordinaire professionnalisme des équipes artistiques et techniques qui entourent chacune de ses productions totalement originales.

«Ces comédiens handicapés mentaux ont la faculté de s'impliquer à fond dans leurs mouvements. Ils vont au-delà de la simple exécution et renvoient les propositions avec une vérité troublante. Ils ont un rapport quasi instinctif à la scène.» confie Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, les deux metteurs en scène du Théâtre de l'Esquisse. Pour eux, chaque nouveau spectacle représente une aventure humaine. Avec *L'Archipel des Songes*, ils franchissent un pas de plus dans leur démarche exploratoire.

«Nous avons voulu cette fois élargir la confrontation sur scène. Aux côtés des personnes handicapées, deux comédiens diront les textes de Roussel, et une danseuse fera son apparition. Difficile, d'une part, d'inscrire le texte dans ce théâtre reposant essentiellement sur l'image et évoluant à son rythme. D'autre part de veiller à ce que les deux comédiens ne soient pas uniquement des narrateurs ou de commentateurs d'une histoire. Nous n'avons pas voulu gommer les différences, mais provoquer une rencontre entre différentes personnalités et expressions artistiques.»

- Dans «L'Archipel des songes», il semble que vous établissiez un lien entre le rituel africain et les gestes que sont capables de reproduire les comédiens de l'Esquisse... Nous

ne sommes pas des anthropologues. Mais, de façon générale, c'est vrai que si les comédiens handicapés ont un rôle à jouer dans le théâtre, celui-ci a quelque chose à voir avec le rituel. Ils sont capables de gestes relevant d'une sorte de mémoire collective, de figures fondamentales et archétypales dont nous nous sommes éloignés. Le texte de Roussel va au-delà du rituel (Il n'a jamais mis les pieds en Afrique). Il se veut grosso modo le rêve d'une Afrique à la fois naïve et inquiétante, comme l'a représentée le Douanier Rousseau ou comme un enfant peut la rêver. C'est l'imaginaire qui prime, la force d'évocation. Il n'a aucune linéarité dans l'histoire, aucune grille de lecture, et le sens échappe toujours.

- Envisageriez-vous de travailler avec d'autres comédiens?

- Pas pour le moment. La culture ne se démarque pas d'une certaine réalité sociale. Travailler avec le Théâtre de l'Esquisse nous permet un rythme différent de celui d'une production théâtrale ad hoc. Nous avons commencé les répétitions de *L'Archipel des Songes*, il y a six mois par un stage en Toscane. D'autres ont suivi durant plusieurs week-ends. Il s'agit d'un travail de plus longue haleine qui nous permet d'échapper aux 6-8 semaines de répétitions, qui sont généralement le lot des metteurs en scène de la place. De toute façon, il est trop difficile d'imaginer un spectacle sans eux.

Chantal Savioz □

Au Théâtre de Saint-Gervais du 12 au 29 novembre, du jeudi au dimanche inclus à 20 h 30. ☎ 732 20 60.

# A Genève, le Théâtre de l'Esquisse explore le rêve africain

Dans «L'archipel des songes», pièce inspirée de Raymond Roussel, une dizaine de personnes handicapées, deux comédiens et une danseuse se souviennent d'une Afrique imaginaire. Rencontre avec les metteurs en scène.

VENDREDI  
13 NOVEMBRE 1992

**CULTURE**

C'est comme un dé jeté, comme une malle aux trésors ouverte sur le littoral de l'Afrique, ou comme une peinture à la fois naïve et inquiétante du Douanier Rousseau... Le Théâtre de l'Esquisse, fidèle à son habitude, ne donne ni dans la fable ni dans la psychologie. Né il y a huit ans au sein de l'Association genevoise Autrement-Aujourd'hui s'occupant de personnes handicapées mentales, il présente l'une des multiples «Métamorphoses» qui transforme actuellement les sept étages de Saint-Gervais Genève (voir encadré). Avec «L'archipel des songes» adapté des «Souvenirs d'Afrique» que Raymond Roussel livrait en 1904 déjà, le Théâtre de l'Esquisse dépose toutes boussoles et emmène son public dans un univers déroutant.

A la suite d'«Eclats de verre dans un terrain vague», il y a trois ans, la nouvelle réalisation du Théâtre de l'Esquisse fait figure d'événement attendu. Le succès de cette troupe genevoise tient avant tout à l'évacuation d'une mièvrerie complaisance à

l'égard des comédiens qu'il occupe et à l'extraordinaire professionnalisme des équipes artistiques et techniques qui entoure chacune de ses productions totalement originales.

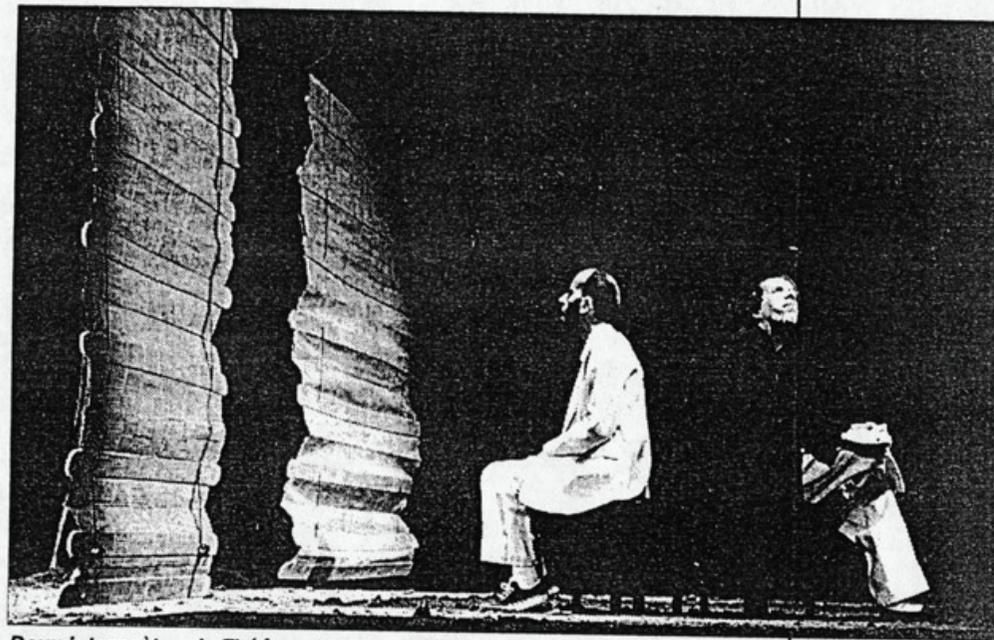
— Nous avons voulu cette fois élargir la confrontation sur scène, confient Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex, les deux metteurs en scène. Au côté des personnes handicapées, deux comédiens diront les textes de Roussel, et une danseuse fera son apparition. Difficile, d'une part, d'inscrire le texte dans ce théâtre reposant essentiellement sur l'image et évoluant à son rythme. D'autre part de veiller à ce que les deux comédiens ne soient pas uniquement des narrateurs ou des commentateurs d'une histoire. Nous n'avons pas voulu gommer les différences, mais provoquer une rencontre entre différentes personnalités et expressions artistiques.

— Dans «L'archipel des songes», il semble que vous établissiez un lien entre le rituel africain et les gestes que sont capables de reproduire les comédiens de l'Esquisse...

— Nous ne sommes pas des anthropologues. Mais c'est vrai que, si les comédiens handicapés ont un rôle à jouer dans le théâtre, celui-ci a quelque chose à voir avec le rituel. Ils sont capables de gestes relevant d'une sorte de mémoire collective et archétypale. Le texte de Roussel va au-delà du rituel (il n'a jamais mis les pieds en Afrique). Il se veut grosso modo le rêve d'une Afrique à la fois naïve et inquiétante, comme un enfant peut la rêver. C'est l'imaginaire qui prime, la force d'évocation. Il n'existe aucune linéarité dans l'histoire, aucune grille de lecture, et le sens échappe toujours.

— Envisageriez-vous de travailler avec d'autres comédiens?

— Pas pour le moment. La culture ne se démarque pas d'une certaine réalité sociale. Travailler avec le Théâtre de l'Esquisse nous permet un rythme différent de celui d'une production théâtrale ad hoc. Nous avons commencé les ré-



Deux interprètes du Théâtre de l'Esquisse dans l'univers déroutant de «L'Archipel des Songes».

Claude Wehrli

pétitions de «L'archipel des songes», il y a six mois, par un stage en Toscane. D'autres ont suivi durant plusieurs weekends. Il s'agit d'un travail de plus longue haleine. De toute façon, il est aujourd'hui trop

difficile d'imaginer un spectacle sans eux.

Chantal Savioz □

Genève, Théâtre de Saint-Gervais, jusqu'au 29 novembre (du jeudi au dimanche inclus, seulement à 20 h 30). Location: tél. (022) 732 20 60.

**THÉÂTRE** *Création de «L'Archipel des songes», d'après Raymond Roussel, à Saint-Gervais Genève*

# Dérive vers des rivages inconnus

*Avec des handicapés mentaux, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret réveillent des images archaïques enfouies dans notre mémoire: une sorte de formidable rêve éveillé peuplé d'êtres improbables.*

Perché sur un palmier, un drôle de bonhomme au veston trop étriqué nous explique «comment il a écrit certains de ses livres». Il suffit, dit-il, de jouer sur le double sens des mots ou de prendre deux termes très proches. Exemple: «billard» et «pilarde». Au-dessous de lui, un homme, élégant comme un ambassadeur d'une ancienne colonie, l'approuve et renchérit. Indifférente à eux, une danseuse fine comme une odalisque évolue avec une grâce orientale dans un nuage poudré. Silence: les deux narrateurs, figure redoublée de l'écrivain Raymond Roussel, se taisent. Face à eux, sur scène, apparaissent un à un des personnages aériens qui dessinent des mouvements énigmatiques dans l'espace. Sous nos yeux s'incarne ainsi l'univers d'*Impressions d'Afrique*, sorte de rêve éveillé peuplé d'êtres improbables.

*L'Archipel des songes* enfante l'histoire d'une dérive vers des rivages inconnus. Des Européens à la gloire un peu déchue ont fait naufrage. Prisonniers de Talou, empereur du Panukélé, ils vont devoir assister et participer à des rites indigènes un peu sorciers, un peu théâtraux. Dans ce monde fantastique se glissent avec un bonheur évident les acteurs particuliers – des handicapés mentaux – du Théâtre de l'Esquisse. Avec eux, Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex ont déjà monté plusieurs spectacles dont le très beau *Eclats de verre dans un terrain vague*. Mais, pour la première fois, ils confrontent leur petite troupe à un texte littéraire et à deux comédiens. Julien Guignet et Jérôme Chapatte, ainsi qu'à une danseuse, Fabienne Abramovich. Le mariage est réussi, tout en douceur et en délicatesse.

L'Afrique décrite par Roussel n'existe pas, sauf dans son imagination et sa vision des rituels archaïques. Par une succession de différentes saynètes, le Théâtre de l'Esquisse permet peut-être une véritable initiation à cette œuvre désarçonnante. Le soyeux décor imaginé par Christophe de la Harpe, fait de panneaux de toile brute et de tissus multicolores, se dévoile peu à peu pour laisser entr'apercevoir, au fond de la scène, une grotte luxuriante. C'est de là que surgissent les personnages, comme si on touchait au cœur du livre, à l'endroit où naît la fiction.

Les femmes revêtues de voilages portent des turbans et des colliers de pierre blanche. Les hommes ont des complets avec gilet d'un romantisme démodé de siècle tandis que les indigènes exhibent des costumes bariolés proches d'un exotisme d'opérette. Tous nous sont à la fois proches et lointains, et réveillent des images enfouies dans notre mémoire. Avec leur corps un peu tremblé, ils dansent des mouvements très simples, évidents, qui évoquent des gestes rituels que nous aurions oubliés. Et lorsqu'ils répètent un mot, une phrase, cela prend la force d'une formule incantatoire.

Sans heurt, le spectacle progresse par vagues. Les deux narrateurs racontent des fragments du texte de Roussel, puis s'effacent: la parole cède la place à un langage corporel aussi limpide que mystérieux. Le passage de l'un à l'autre se fait naturellement. Mais, parfois, les scènes jouées par les handicapés mentaux sont un peu trop lentes, ou un peu trop longues et perdent leur fondement narratif pour devenir de purs ballets. Cela crée des ruptures qui n'existaient pas dans les précédents spectacles, où



Le Théâtre de l'Esquisse à l'œuvre (Claude Wehrli)

les acteurs de l'Esquisse étaient complètement intégrés dans un univers plastique. Mais *L'Archipel des songes* n'est que le début d'une nouvelle aventure qui doit les mener loin vers un théâtre toujours plus complexe. Ils en ont le talent et l'envie. C'est leur métamorphose à eux.

Sandrine Fabbri

Théâtre Saint-Gervais, 5, rue du Temple, Genève jusqu'au 29 novembre à 20 h. 30, dimanche à 17 h., relâche lundi, mardi et mercredi, tél. 022/ 732 20 60.

Or le spectacle du Théâtre de l'Esquisse intervient au moment où Roussel ressurgit de l'oubli: sept caisses d'inédits viennent d'être retrouvées, déposées à la Bibliothèque nationale de France et dépouillées avant une prochaine publication. Selon Annie Le Brun, l'une des chercheuses qui effectuent ce travail, il s'agit là d'un «formidable obus qui n'a pas encore éclaté».

Le travail d'Anex et Mascaret a peu à voir avec cet engouement soudain. C'est d'abord l'énigme Roussel qui les a attirés. Tant celle du «pathos» de l'homme, que celle de son travail névrotiquement méticuleux sur le langage. Toute sa vie en effet, Roussel a recherché l'extase vécue à 19 ans, lorsqu'il écrivait *La Doublure*: «Les rayons lumineux qui sortaient de ma plume... je portais le soleil en moi et je ne pouvais empêcher cette formidable fulguration de moi-même». Une quête obsédante du verbe lumineux qui le mènera au suicide.

Excellent joueur d'échecs, Roussel s'est attelé à sa tâche poétique avec rigueur, disposant les éléments du langage selon une logique tacticienne, tout en s'efforçant de déguiser son travail acharné derrière une prose placément régulière.

Mais le Théâtre de l'Esquisse est allé au cœur de Roussel. En adaptant des fragments d'*Impressions d'Afrique*, roman constitué de saynètes où défilent toutes sortes de prouesses délirantes, de machines et de légendes mystérieuses, ils ont porté un regard sur un univers farouchement cultivé par Roussel: «Chez moi, l'imagination est tout». Un imaginaire insaisissable qu'il devenait urgent de retraverser.

Philippe Neyroud

# L'Esquisse réussit davantage que la rencontre de deux continents

Au Théâtre de Saint-Gervais se donne un spectacle déconcertant – «L'Archipel des Songes» – dans lequel les textes de Roussel trouvent une épaisseur particulière et un rythme à deux temps.

MARDI \*  
17 NOVEMBRE 1992

SM

**ENTR'ACTE**

Deux graines plantées par des sœurs jumelles dans la terre d'Afrique. La première à germer désignera Talou V, roi du pays... Non loin de là les passagers d'un navire en partance pour l'Argentine, échouent sur une plage. Le temps passe. A l'occasion du couronnement de Talou, des réjouissances ont lieu. Ses sujets rejouent, redansent son destin légendaire. Parallèlement, les naufragés de la vieille Europe montent eux, le «Gala des Incomparables», sorte de tableaux vivants, de jeux d'ombres de part et d'autre d'un drap blanc...

Deux représentations que se donnent d'eux-mêmes, deux continents qu'apparemment tout oppose et qui finalement vont se confondre dans une danse identique, voilà le pas de deux qui termine *L'Archipel des Songes*, joué actuellement par le Théâtre de l'Esquisse à Saint-Gervais dans les magnifiques décors à la fois naïfs et colorés de Christophe de La Harpe.

### Le dé est jeté

Raconter, ne serait-ce qu'une trame succincte de ce spectacle réinventé à partir d'*Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, c'est déjà le trahir. Il s'agit là de bribes d'images, de rêves surréalistes, d'épopées et de rites

étranges. La mise en scène de Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex s'est bien gardée de privilégier une lecture plutôt qu'une autre. D'où le mystère, l'ambiance vaporeuse et luxuriante, l'hermétisme maintenu sur cette plage abandonnée, devant cette grotte, que peuplent petit à petit objets et silhouettes, masques et machines volantes. D'où peut-être aussi ce rythme binaire lancinant durant toute la représentation, et qui trouve son écho soit dans la recherche qu'a menée Roussel sur le double sens des mots tels «billard» et «pillard», expliquée au début du spectacle. Soit dans la magnifique image d'un dé jeté, en fin de parcours, retombant invariablement sur le chiffre deux.

### L'abstraction

Le ton, on le voit, est à l'abstraction. Mais la force de cette nouvelle création du Théâtre de l'Esquisse réside dans la présence immédiate des comédiens qu'elle emploie: des adultes handicapés mentaux. A leurs côtés, les deux metteurs en scène ont ajouté cette-fois les gestes gracieux de la danseuse Fabienne Abramovich, et la très belle présence de deux comédiens lisant les textes de Roussel (Julien Guignet et Jérôme Chapatte).



Une ambiance vaporeuse et luxuriante enveloppe «L'Archipel des Songes», remarquable spectacle du Théâtre de l'Esquisse.  
Claude Wehrli

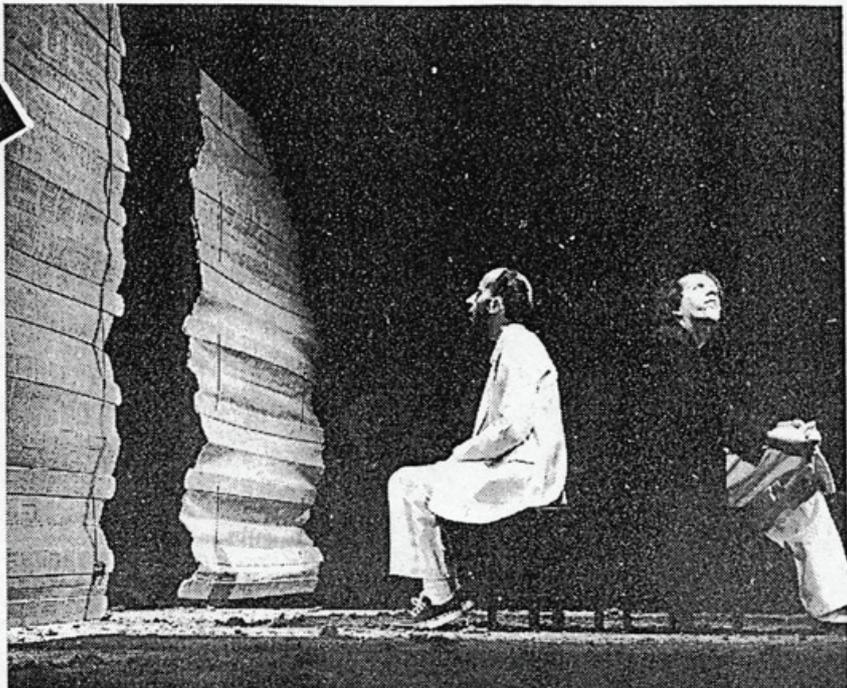
Entre la danse, le texte et la présence particulièrement émouvante des handicapés de l'Esquisse, le courant passe, insufflant même à l'écriture de Roussel une épaisseur particu-

lière. Et, si le rythme est encore inégal dans certaines scènes médianes, où les silhouettes vont et viennent, trop occupées qu'elles sont au lourd transport des accessoires, le prélude et le tableau

final restent d'une simplicité et d'une beauté fulgurantes.

Chantal Savioz □

«L'Archipel des Songes» au Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 29 novembre, du jeudi au dimanche inclus, à 20 h 30.



Un spectacle qui s'accroche à l'imaginaire. Claude Wehrli

## THÉÂTRE

# «L'Archipel des songes» ouvre les voies de l'imaginaire

*Les comédiens handicapés du Théâtre de L'Esquisse rêvent sur des textes de R. Roussel. Beau et déroutant.*

Un bateau probablement ivre qui échoue sur les sables d'une Afrique fantasmagorique, le face-à-face quotidien d'êtres prisonniers de la terre et de l'eau, la présence grognonne d'un roi indigène aphasique, c'est l'univers fantasque parcouru par Raymond Roussel dans «Impressions d'Afrique».

Inspiré de ce texte déroutant, où «l'imagination est tout», le spectacle du Théâtre de L'Esquisse propose une plongée sensible dans un imaginaire riche de couleurs et de mouvement. Ou comment les langages théâtral et littéraire constituent deux parallèles qu'un rien fait se rejoindre à l'infini.

Dans le prologue, deux comédiens professionnels (Jérôme Chapatte et Julien Guignet) incarnent l'écrivain et son double. Initiation aux mécanismes d'une écriture qui se nourrit goulûment de jeux d'associations de mots et d'images tandis qu'une danseuse (Fabienne Abramovitch) s'empare lentement de la scène.

En contrepoint au récit, des êtres silencieux dont les corps, dans leur rigoureuse lenteur, dessinent de courts tableaux de la vie sur l'île comme autant d'images fragiles, fugitives. Chaque séquence, liées entre elles par les interventions de l'écrivain et de son double devenus narrateurs, sont en elles-mêmes autonomes et en décalage par rapport à ce qui est «dit».

Dans un espace clos, oublié du monde mais ouvert aux vents du rêve, les exilés cèdent peu à peu aux tentations de la fantaisie. Un théâtre est créé, une pièce y est jouée, sur fond d'ombres chinoises, des liens énigmatiques se nouent au son amer d'un vio-

loncelle. Les êtres se frôlent, se débent derrière des voiles, des stores de paille ajourés, surgis comme par magie au milieu de la jungle qui embrasse la scène. Des objets descendent lentement des airs, lestant de surréalisme cet univers de l'étrange.

Les comédiens handicapés affichent une présence attentive, saisissante aussi, dans le beau décor imaginé par Christophe De La Harpe éclairé par Ludovic Buter. Les mots, rares, s'enchaînent parfaitement dans les silences pour aboutir à un langage qui tient à la fois du mime et de l'orchestration. D'où cette «impression» que les personnages jouent une partition improbable, mais harmonieuse et sereine.

Des deux vases communicants que constitue l'aventure et son histoire naît alors un spectacle entêtant, avec ses abysses intérieurs et ses rumeurs spectrales. Gilles Anex et Dominique Mascaret mettent en scène avec beaucoup de sensibilité ces comédiens au jeu alluré, comme aimanté par leur propre imaginaire. La scène devient ainsi un lieu où se développent des langages différents mais toujours empreints d'une extrême théâtralité. Transformant cet «Archipel des songes» en un puissant vecteur d'émotions.

SIMONA BRUNEL

*L'Archipel des songes*, au Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 22 novembre, puis du 26 au 29, à 20 h. 30, les dimanches à 17 h. Loc.: 732 20 60. Avec Fabienne Abramovitch, Jean-Paul Bernard, Jérôme Chapatte, Marlène Chevalier, Gérald Dessonnaz, Thierry Dubroc, Julien Guignet, Olivier Janin, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Thierry Rothen, Evelyne Tschanz et Claudine Voirol.

• VENDREDI 20 NOVEMBRE 1992

**GENÈVE**  
**CULTURE**

---

# LE NOUVEAU QUOTIDIEN

JOURNAL SUISSE ET EUROPÉEN

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

ma

CULTURE

SAMEDI 21 NOVEMBRE 1992

---

## Deux acteurs, une danseuse et des handicapés: une nouvelle géographie

*Au théâtre genevois de Saint-Gervais, L'Esquisse, troupe menée par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, monte «L'archipel des songes», d'après Raymond Roussel. Terre!*

Il y a deux filles aux jupes lourdes. Sur la scène du théâtre genevois de Saint-Gervais, une voix nous apprend qu'elles accouchent chacune d'un fils. Et effectivement: avec des gestes lents mais terriblement directs, elles enterrent chacune une bille noire. Il y a un roi nègre, pensif devant une case en torchis évidemment de couleur bleue. Tout en haut, il y a soudain une grande loque de tulle qui pendouille puis se

**THEATRE**

déploie comme une moustiquaire coloniale pour couvrir, de sa gaze vaporeuse, un club de personnages; là-dessous, ceux-ci ouvrent la bouche, disent des mots attrappés au hasard, et qu'on n'oublie plus. Evidemment. Par exemple, il arrive aussi des valises. Un peuple de gens silencieux en sort des habits tenus à bout de bras comme des drapeaux. Ou, quelque temps plus tard, un compas, un décimètre, une équerre avec quoi tous les acteurs, concentrés comme pour un rite, se mettent à mesurer un bout de scène, un coin de décor, un morceau de trône africain échoué là, évidemment. Il y a deux chapeaux melons, que des couples se reflètent de main à main. Et pourquoi pas l'un des plus beaux moments du spectacle, quand une jeune fille danse un solo suspendu, montrant bien ses paumes et ses plantes du pied, avec un sérieux, une pénétration, des certitudes et une légèreté coupeuse de souffle...

Et ainsi de suite, tout du long de ce très beau «Archipel des songes», monté par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot d'après «Impressions d'Afrique» de Raymond Roussel. Spectacle de trouvailles pour deux comédiens professionnels (Julien Guignet et Jérôme Chapatte), une danseuse soyeuse (Fabienne Abramovitch) et une dizaine d'acteurs handicapés mentaux.

Cette pièce de mots et d'images parallèles est une commande de la maison de Saint-Gervais Genève, ruche qui réunit actuellement ses départements vidéo, théâtre, arts plastiques et photo,



«L'archipel des songes»: un pari difficile, mais gagné.

CLAUDE WEHRLI

pour un mois de manifestations concertées, dans une cascade d'expressions multi-arts à suivre absolument.

Joué et dansé par les handicapés de la Compagnie L'esquisse, «L'archipel des songes» est une étape dans un travail commencé il y a environ dix ans par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot. «Il n'y a jamais eu, expliquent-ils en stéréo, de but thérapeutique, de plan éducatif dans notre travail au sein de l'Association genevoise Autrement-Aujourd'hui. Ces années de travail et les spectacles qui les ont ponctués, c'est un processus artistique. Ce qui permet de dédramatiser la situation du handicapé, de travail-

ler avec lui comme avec un autre acteur.»

Sauf que (pourquoi se retenir d'en parler?) il y a, dans le jeu de l'acteur avec handicap mental, un sens du rite, un instinct de la présence scénique qui fait de chacun des spectacles de L'esquisse des outils d'exploration. Avec leurs gestes à peine plus lents, à la fois fragiles mais sûrs, ces acteurs-nés excavent un imaginaire lointain et terriblement intime. D'où des spectacles qui, comme «L'archipel des songes», fonctionnent comme des longues-vues. Avec panorama sur des îles jamais foulées.

Que disent alors les phrases et les courtes scènes de gestes de cet

«Archipel des songes»? Trop d'émotions entre-deux, des sensations physiques sur lesquelles mieux vaut ne pas faire le net.

**Jamais de morale, rien que des pistes de récits qui s'arrêtent à temps**

La réussite de «L'archipel des songes», malgré des plages de longueur qui tirent vers l'ennui, c'est de tenir à forte distance le texte joué subtilement par les deux comédiens professionnels et

les petits rites ou courtes scènes mis en mouvements par les handicapés. Les mots des premiers ne viennent jamais commenter ou raconter les gestes des seconds. Jamais de morale, rien que des pistes de récits qui s'arrêtent à temps. Ou ne mènent nulle part, par simple souci de plaisir. Juste des carrefours incroyables, des télescopes qui font presque toujours mouche.

Au spectateur de recoller les morceaux de chacune des courtes scènes qui toutes parlent de voyage, et qui flottent comme des îles. A lui d'arrêter ces saynètes-Cyclades pour les unifier en terre ferme. Ou à lui de les laisser filer.

► «L'ARCHIPEL DES SONGES» par le Théâtre de l'Esquisse. Conception et mise en scène Gilles Anex et Marie-Dominique Mascrot d'après des textes de Raymond Roussel. Avec Fabienne Abramovitch, Jean-Paul Bernard, Jérôme Chapatte, Marlène Chevalier, Gérard Dessonaz, Thierry Dubroc, Julien Guignet, Olivier Janin, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Thierry Rothen, Evelyne Tschanz, Claudine Voirol. GENEVE, Théâtre de Saint-Gervais, rue du Temple 5 (tél. 022/732 20 60). Jusqu'au 29 novembre. De jeudi à samedi à 20 h 30. Dimanche à 17 h. Relâche de lundi à mercredi.

# La Suisse



VENDREDI 27 NOVEMBRE 1992

## Théâtre de l'Esquisse à la source du rêve

(J.-M.O.) — Depuis sa fondation, en 1984, le Théâtre de l'Esquisse a présenté quatre spectacles, tous exceptionnels, tant par leur originalité que par l'émotion unique qu'ils suscitaient. «L'archipel des songes» en est l'accomplissement.

On connaît le projet du Théâtre de l'Esquisse, animé par Marie-Dominique Mascrot et Gilles Anex : travailler «le mouvement, l'image et la dimension d'archétype du langage scénique» avec des personnes handicapées mentales. C'est un programme ambitieux et réalisé à la perfection dans «L'archipel des songes». Un spectacle inspiré des textes de Raymond Roussel.

Tout commence ici par une danse incantatoire : c'est le geste silencieux qui ouvre les

portes de l'Afrique noire, le continent du rêve, des palmiers luxuriants et des grands fauves. La magie de chaque scène tient autant à ce qui est montré qu'à ce qui est seulement esquissé. A travers une suite d'images, d'une beauté somptueuse, on participe à une recherche véritablement essentielle qui dépasse de beaucoup l'aspect purement esthétique ou dramatique du spectacle : il s'agit, inlassablement, de retrouver le sens des gestes ancestraux, la mélodie des musiques perdues, de percer le secret de territoires qui se déroulent sans relâche, ou qui nous font défaut. Cet «Archipel des songes» ouvre sur des espaces vertigineux, infinis.

*Théâtre Saint-Gervais, ce soir et demain à 20 h 30. Dimanche à 17 h.*

Au sujet des spectacles du Théâtre de l'Esquisse, voici ce qu'écrit Sylvie Bonzon dans «**Propos d'un spectateur aventuré**» (1987) :

«Pas d'anecdote, pas de «psychologie des personnages», pas de «sens» à découvrir «derrière» ce qui nous est montré; une «traversée» à laquelle le spectateur est convié, et dont il voit bien que l'itinéraire ne s'appuie sur aucune carte déjà tracée, ne dispose pas d'étapes lui offrant le gîte et le couvert rassurants d'un contenu «vécu», prêt pour la mise en forme... C'est ce qui lui donne ce souffle un peu haletant, ou suspendu, et c'est pourquoi il éprouve au cours de sa lecture – ou après le spectacle – le soulagement de qui s'est risqué en un parcours inédit, en porte-à-faux au-delà de son monde quotidien, et l'a échappé belle! «Aventure du récit et non récit d'une aventure» pour reprendre la formule consacrée.»

## Présentation d'Autrement-Aujourd'hui.

Autrement-Aujourd'hui est une association créée à Genève en 1982 pour développer une recherche dans le domaine de l'expression artistique avec des personnes handicapées mentales principalement. Sans nier les particularités de cette démarche, elle a tenu d'emblée à la situer clairement sur le plan artistique et culturel plutôt que dans une perspective éducative ou thérapeutique. L'association a donc mis en place différents ateliers de formation et de création théâtrale dont le Théâtre de l'Esquisse. Le travail qui y est effectué conduit périodiquement à la réalisation de spectacles publics. Les ateliers se déroulent régulièrement, lors de séances hebdomadaires, de week-ends et de séjours. La complémentarité entre le travail théâtral et le développement à cette occasion d'un lieu d'accueil et de vie est une caractéristique importante du projet général d'Autrement-Aujourd'hui. Afin de prendre en compte toutes les nécessités requises par ces différents objectifs, la création d'un espace nouveau, hors des lieux spécialisés ou institutionnels, s'est avérée indispensable. De même que l'établissement d'une structure indépendante, gérée collectivement et susceptible de garder la mobilité et l'adaptabilité nécessaires à l'évolution des actions entreprises. Actuellement, l'association Autrement-Aujourd'hui a le projet d'ouvrir un atelier de travail théâtral conçu comme une activité professionnelle à temps partiel.

## Les précédentes créations du THEATRE DE L'ESQUISSE

### "MIRAGES"

- Création en avril 84 à la Maison du Quartier de la Jonction et reprise au Festival de La Bâtie 84.
- Tournée à Lausanne en 84, Echirolles (Grenoble) et Bienne en 85, Neuchâtel et Genève en 86.

### "TRANSIT"

- La Grange de Dorigny à Lausanne en novembre 86.

### "LES PORTES" et "RENDEZ-VOUS EN BLANC"

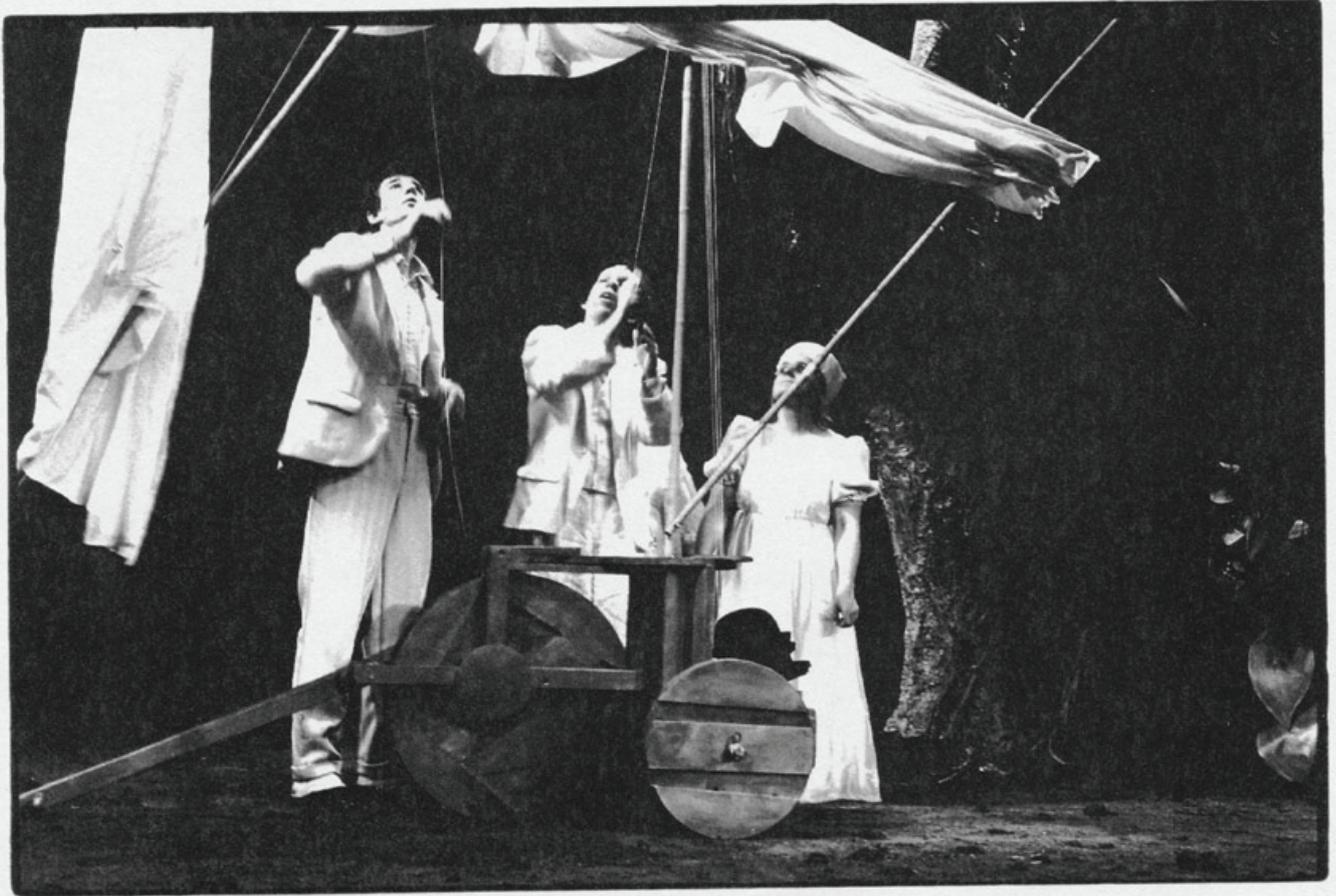
- Création en avril 87 à la Salle du Faubourg et reprise au Festival de La Bâtie 87.
- Tournée à Sion et à Lausanne en 88.

### Film "LE THEATRE DE L'ETRANGE"

réalisé en 88 par la Télévision Suisse Romande dans le cadre de l'émission VIVA.

### "ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE"

- Création en avril 89 au Théâtre St-Gervais et reprise dans le même Théâtre en novembre 89.
- Tournée à Turnhout (Belgique) en 89, Nyon (Festival des Théâtres d'Eté), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic) et Monthey (Théâtre du Crochetan) en 90, Bulle (Salle de l'Hôtel-de-Ville) et Zürich (Theaterhaus de la Gessnerallee) en 91.



Pour contact:

Théâtre de L'Esquisse  
Autrement-Aujourd'hui, ass.  
Case 134 - 1211 Genève 9  
Tél. 022/329.13.43